

LE CINEMA COMME OUTIL PEDAGOGIQUE DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES

To'xtasin Mirzayev

Professeur de FLE à l'Institut des langues étrangères d'Andijan

Annotation: The effective ways of using watching films in teaching the foreign languages and developing speaking skills of learners.

Les films apparaissent, de nos jours, comme un outil pédagogique riche et représentatif d'une société. Ils présentent et expliquent la langue-culture de manière évidente.

Loisir de masse, révélateur d'une culture, reflet d'une société et agent d'un certain imaginaire, le cinéma (auquel nous associons le feuilleton télévisuel) permet une connaissance, une compréhension meilleure de la langue-culture ciblée (Demougin, Dumont, 1999: 24).

Il est vrai que les films ainsi que les feuilletons télévisés constituent une source féconde représentative de la culture pour nos cours de langues. Les feuilletons ont, de nos jours, un très bon accueil du grand public. Ils représentent les modes de vie auxquels le public s'identifie et auxquels il finit par s'attacher.

Dans cette perspective, il faut souligner l'intérêt du caractère intimiste du feuilleton télévisuel: le rendez-vous pris avec le téléspectateur installe la réception dans la durée et permet une approche différente, plus familière en quelque sorte que le film. La mise en phase du spectateur avec l'œuvre gagne en authenticité (Demougin, Dumont, 1999: 36).

Il faut, pourtant, rester prudent quant aux choix de documents visuels que nous allons exploiter dans nos cours de langues. Gohard-Radenkovic (2004) ne conseille pas, par exemple, l'exploitation de documents journalistiques ou documentaires télévisés qui représentent la société quotidienne. Elle considère que les informations sont périssables, et reposent sur des connaissances immédiates d'événements passagers. En fait, Gohard-Radenkovic recommande ce type des documents lors d'une approche comparative du même événement vu par des pays différents, fomentant ainsi une discussion interculturelle.

Gohard-Radenkovic propose l'utilisation des documents authentiques non «pédagogisés». Dans ce sens-là, l'auteur opte pour l'exploitation des «films de mœurs mettant en scène la société française (qui) nous paraît riche en perspectives pédagogiques et en informations culturelles». (Gohard-Radenkovic, 2004: 165). Ces films de mœurs permettent l'analyse des modes de comportement, différences sociales et des styles de vie.

On peut ainsi à travers des images repérer les styles de vie (habitats, vêtements, loisirs, etc.), les façons de se comporter et de parler, les valeurs morales des personnages, indices de différences sociales, générationnelles, sexuelles, confessionnelles, ethniques qui ont l'avantage

d'offrir une image plurielle de la société mise en scène à une époque déterminée (Gohard-Radenkovic, 2004: 165).

Notre ambition est de proposer un outil didactique qui permette de mettre à jour sinon de faire acquérir certaines compétences socioculturelles nécessaires pour «bien communiquer»; l'enjeu est double pour l'enseignant: viser à la maîtrise de la langue française, en particulier dans ses usages sociaux, et au-delà permettre à l'école de jouer son rôle de lieu d'intégration et de formation citoyennes en favorisant l'acquisition de normes communicationnelles (Demougin, Dumont, 1999: 3, 4).

D'après les auteurs, la langue a un rôle privilégié dans une civilisation, mais l'image et la musique sont également fondamentales. Cinéma et chanson sont des manifestations de la culture particulièrement utiles pour l'analyser:

Dans cette perspective, le cinéma et la chanson nous sont naturellement apparus comme deux champs d'analyse féconds, riches en significations, en signifiante, ne présentant pas par ailleurs systématiquement un nombre excessif de difficultés d'ordre linguistique. [...] Le cinéma, comme la chanson, est, au delà de sa qualité d'art, un moyen parmi d'autres de produire des objets culturels, et il réunit en lui-même, par nature, une richesse de codes culturels telle qu'on la perçoit rarement (Demougin, Dumont, 1999: 8).

Il s'agit aussi pour l'apprenant de parvenir à une pratique autonome de la langue-culture. Le caractère ludique de l'apprentissage par le cinéma et la chanson, outre la spontanéité qu'il gère dans l'acte d'apprendre, facilite la phase d'individuation par le plaisir pris et ce de manière plus simple qu'avec un autre support didactique (Demougin, Dumont, 1999: 19).

Nous considérons qu'une approche de ces caractéristiques permettra à l'apprenant un développement considérable de ses connaissances socioculturelles et linguistiques de la langue cible, à un rythme établi par lui-même, grâce à l'autonomie offerte par les nouvelles technologies.

Comme les auteurs le préconisent, le film est un outil représentatif de la langue-culture. N'oublions pas de souligner la langue dans le terme langue-culture. La langue qui apparaît dans les films est aussi une langue authentique faisant partie de la culture, différente de celle des manuels où la langue présentée est la version la plus standardisée. Elisabeth Guimbretière (2007) reconnaît l'importance d'enseigner cette langue présente dans la vie quotidienne: travail, amis, technologies, etc.

Le français dont il est question n'est plus celui enseigné dans les manuels, il est autre, pluriel, et c'est bien cette pluralité qui est mise en exergue. [...] Les pratiques langagières ne peuvent pas être dissociées des situations sociales, celles rencontrées au travail ou par de jeunes urbains, sans oublier les nouvelles technologies, ce qui permet de rassembler les traits linguistiques novateurs qui sont autant de tics de langage parcourant la langue française, naissant et disparaissant au gré des phénomènes de mode langagiers. La langue de SMS, montre la nécessité de ne pas minorer la question traitée et d'y apporter des réponses didactiques, à travers une réflexion sur le rôle du français par un public de plus en plus multiethnique.

Une réponse didactique à ce besoin pourrait être l'exploitation de documents filmiques dont les pratiques langagières dans des situations sociales du quotidien sont une ressource profitable pour l'apprentissage de la langue-culture.

BIBLIOGRAPHIE

1. Balogun François. « Un cinéma différent » Cinémas d'Afrique, Revue des littératures du Sud. N°149, 2002.
2. Boumtje Martine. « L'impact du film francophone en cours de littérature francophone » The French Review, Vol.82, n°6, May 2009, AATF (American Association of Teachers of French) Carbondale, Illinois.
3. Camatarri Giovanni. « Internet, interculturel et autonomie de l'apprenant » (pp. 241-255), 2007.
4. Colles Luc, Develotte Christine. « L'éducation cinématographique : interculturelle et transdisciplinaire » Québec, Belgique, France, 2007.
5. www.fle.fr